

JEAN-DANIEL MAGNIN

**D'OU VIENNENT
LES CATULES
SEXOLOGIE DE L'AME**

THEATRES EMBOITES

© jd.magnin@free.fr - 1986

D'où viennent les catules

Sexologie de l'âme

*Au latin Catulle
et à sa Lesbie*

PERSONNAGES

LE SEXOLOGUE DE L'AME

AMELIE ROJUE
LUDOVIC ZEMA

LEURS AVATARS
LEURS AMES
LEUR CATULE

D'OU VIENNENT LES CATULES

Les Amélie Rojue et les Ludovic Zéma ne cessent de faire l'amour les uns avec les autres.

AMELIE ROJUE ET LUDOVIC ZEMA. — Agitons-nous salement changeons de position entrons et sortons à toute allure vas-y vas-y plus vite plus vite d'une bonne traite astique et remue fouaille fouille et déchire administre et gémis.

AMELIE ROJUE.

Aah
Eeh
Iiih
Oooh
Uuuh

LUDOVIC ZEMA.

Uuh
Oooh
Iiih
Eeh
Aaah

LE SEXOLOGUE DE L'AME, *au tableau noir*. — Amélie, Ludovic, oui vous roucoulez sur vos couches, mais pendant ce temps, ailleurs, sur la scène de vos âmes, se déroule une terrible tragédie, un combat sanguinolant ! A votre insu !... Regardez...

Il trace une figure sur le tableau noir.

D'OU VIENNENT LES CATULES

A	—	U
E	—	O
I	—	I
O	—	E
U	—	A

LUDOVIC ZEMA. —

Je suis Ludovic Zéma

Celui qui les a toutes

J'ai le U

le O

le I

le E

Et le A

Ludovic Zéma les a toutes

AMELIE ROJUE. — *Je suis Amélie Rojue*

La seule à les avoir dans l'ordre

J'ai le A

le E

le I

le O

Et le U

Amélie Rojue les a toutes

Et dans l'ordre

D'OU VIENNENT LES CATULES

LE SEXOLOGUE DE L'AME. — Exactement : l'âme est un réceptacle, elle renferme une chaîne composée de cinq molécules aux couleurs différentes. Chez les Amélie Rojue l'âme contient la séquence : A–E–I–O–U. Chez les Ludovic Zéma c'est la séquence inverse : U–O–I–E–A. Telles sont les merveilles de la nature : vos deux séquences veulent s'unir... Le A au U, le E au O, etc... Et patatras !... Vos deux âmes s'emmêlent...

AMELIE ROJUE ET LUDOVIC ZEMA. — Oh peste peste changeons de position changeons à toute allure remontons la rainure hardiment roulons frottons pétrissons ruons ruons par dessus dessous ondulons dans le grim pant touillons brassons continûment aaaah ! dilatons-nous uuuuh !

AMELIE ROJUE. -
Aah
Eee

LUDOVIC ZEMA.-
Uuh
Oooh

D'OU VIENNENT LES CATULES

AMELIE ROJUE. — Iiih tu me tamponnes partout.

LUDOVIC ZEMA. — Iiiih

AMELIE ROJUE. — Brute. Vaurien. Regarde.

LUDOVIC ZEMA. — Eeh

AMELIE ROJUE. — Regarde tu me tamponnes partout je suis couverte de bleus.

LUDOVIC ZEMA. — Aah

AMELIE ROJUE. — Là regarde là sur le sein j'ai un gros pois rosâtre sur le sein on dirait une fleur.

LUDOVIC ZEMA. — On dirait un camélia ça y ressemble diablement.

AMELIE ROJUE. — Un camélia tu m'as tatoué un camélia sur le coeur brute tu m'agrippes toujours par là tu me pincas tu me mords tu me fais mal tu vois c'est délicat par là.

LUDOVIC ZEMA. — Papier carbone comme t'es.

AMELIE ROJUE. — Et là ta barbe tu me frottes c'est ta barbe comme une brute.

LUDOVIC ZEMA. — Là quoi ?

AMELIE ROJUE. — Là sur les bras c'est pareil c'est le même motif tu m'as imprimé plein de camélias.

LUDOVIC ZEMA. — Encore d'autres camélias?

D'OU VIENNENT LES CATULES

AMELIE ROJUE. — Regarde des plaques entières
au bras là et là au bras un grave eczéma c'est ta
barbe comme une brute

LUDOVIC ZEMA. — Toi tu fais de l'allergie aux
caresses.

AMELIE ROJUE. — Et ça tu appelles ça des
caresses?

LUDOVIC ZEMA. — C'est vrai sont beaux tes
genoux.

AMELIE ROJUE. — Sont belles tes caresses
regarde-les regarde au genou là des bleus des
cernes des cernes tous bleus et là au genou une
cocarde une cocarde type de Ludovic Zéma.

LUDOVIC ZEMA. — Une vieille ça compte pas
une cocarde déjà toute jaune celle-là c'est une
vieille.

AMELIE ROJUE. — Et là à l'aine là comme des...

LUDOVIC ZEMA. — Comme quoi d'autre
encore.

AMELIE ROJUE. — ...des taches verdâtres
comme des îles là à l'aine comme des îles sur la
mer.

LUDOVIC ZEMA. — Des camélias des cocardes
des îles la mer et quoi d'autre encore.

D'OU VIENNENT LES CATULES

AMELIE ROJUE. — Une deux cinq sept îles rien d'autre. Et là regarde à la fesse tu me tamponnes partout tu me...

LUDOVIC ZEMA. — Assez assez je tamponne rien du tout.

AMELIE ROJUE. — Tu me tamponnes au lieu de me dire c'est clair écoute écoute écoute ce que tu me tamponnes dessus tout le corps écoute les pensée que tu tamponnes au lieu de dire écoute ce que tu oses pas dire écoute.

AMELIE ROJUE. — « J'ai un gros pois camélia sur le coeur un gros pois qui me pèse sur le coeur j'ai un gros poids sur le coeur ».

LUDOVIC ZEMA. — Mais je n'ai jamais dit ça.

AMELIE ROJUE. — « Aux bras vaurien d'autres camélias et un grave eczéma oh bravo vaurien d'autres camélias grave eczéma oh bravo bravo rien d'autre qu'Amélie Rojue avec Zéma ».

LUDOVIC ZEMA. — C'est toi Rojue qui l'a fait venir sur ton corps.

AMELIE ROJUE. — « Là aux genoux des cernes là une cocarde aux genoux des cernes une cocarne oh oui je nous décerne une cocarde oh oui vraiment je nous la décerne la cocarde ».

LUDOVIC ZEMA. — C'est toi qui le dis.

D'OU VIENNENT LES CATULES

AMELIE ROJUE. — « Et là là sept îles sept îles rien d'autre hélas là sept îles rien rien d'autre hélas est-il rien d'autre est-il vraiment rien d'autre ? ».

LUDOVIC ZEMA. — C'est toi c'est toi.

AMELIE ROJUE. — Hélas est-il rien d'autre qu'Amélie Rojue avec Zéma écoute rien d'autre qu'Amélie Rojue et Ludovic Zéma écoute.

LUDOVIC ZEMA. — Dis-le toi-même s'il te manque quelque chose.

AMELIE ROJUE ET LUDOVIC ZEMA. — C'est toi c'est toi qui le dis et dis-le dis-le ce qu'il te manque dis-le dis-le toi ah tu n'oses rien dire de rien dis-le dis-le qu'il te manque quelque chose dis-le dis-le.

LE SEXOLOGUE DE L'AME. — C'est ça c'est ça. Vos deux âmes s'emmêlent, se tordent, se combattent sauvagement, se découpent en morceaux. Quelque chose de vicieux les manipule, les désarticule...

*du A au U
du U au A
et au U...
Et v'là l'catule !*

Hé oui ! Le catule !... Une pustule ! une puce !
la gale de l'âme !

D'OU VIENNENT LES CATULES

AMELIE ROJUE ET LUDOVIC ZEMA. — Et peste frottons-nous pinçons-nous mordons-nous élançons-nous contre nous oh peste de catule ! cachons-nous sous un trou n'existons plus jamais oh peste peste peste de catule ! mourons mourons du catule !

LE SEXOLOGUE DE L'AME, *tâte l'atmosphère avec la lange*. — Spllt'... spllt'... spllt'... Ah ! ah ! ah ! Le catule ! Ah ah ah ! Sale bestiole ! Terribles symptômes ! Vous allez voir !... In vitro !... Les différents niveaux de l'être !... Vous allez voir ce qu'il se passe pendant que vous faites l'amour... Ce qu'il se passe dans vos âmes...

AMELIE ROJUE ET LUDOVIC ZEMA. — Aaah! Uuuuh! Aaaaah! Rétrécis-sons-nous attardons-nous sur le tracé travaillons le liseré explorons le clapotis creusons doucement le sillon et peste naviguons dans l'arc-bout dans l'arc-bout ouvert à deux battants naviguons naviguons. Oh mourons vite vidons-nous emplissons-nous quelle torture quelle poudre noire quel catule quel peste noire comprimons-nous ouvrons-nous le bocal et sortons ce catule !

D'OU VIENNENT LES CATULES

Une géante armée d'une épée tombe du ciel sur les Amélie Rojue et les Ludovic Zéma accouplés.

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Patatras ! J'aterris ! L'âme véritable d'Amélie atterrit ! Au but ! Amélie Rojue atterrit au but ! Au plus bas... Au cul de sac... Aux niveaux subalternes... Mazette ! Quelle ignoble surface ! Depuis les gros nuages qu'elle sillonne jusqu'à cette ignoble surface terrestre, l'âme d'Amélie épie, lorgne, s'use la rétine comme une damnée ! Vite, au but ! Ah ! je cherche illico une âme, l'âme véritable de Ludovic Zéma ! (*elle appelle*) Ludovic ! Ludovic Zéma ! Aucune âme... Nulle part... Nulle part... Caché, Zéma rêve, Zéma médite, paraît-il. Il s'isole. Il dort. Il mijote une sale affaire... (*appelle*) Ludovic ! Ludovic ! Amélie va te guérir !

LUDOVIC ZEMA. — Euh oui c'est moi que vous cherchez ?

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Dame ! Qu'est-ce ? Bigre ! Motus... Qui cause sur la plaine ? Qui ose ?

LUDOVIC ZEMA. — Euh justement c'est moi Ludovic Zéma.

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Quoi ? Qu'est-ce ? Crie fort ! Plus de caquet ! Hisse le volume !

D'OU VIENNENT LES CATULES

LUDOVIC ZEMA. — C'est moi! Ludovic Zéma !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Quoi ! Ça ? Zéma ?
Ah ! ah ! Voyez s'il postule, l'avatar !

LUDOVIC ZEMA. — Qu'est-ce qui lui prend ?

AMELIE ROJUE. — Mais qu'est-ce qui vous
prend madame ?

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Nenni ! Aucune
âme ne réplique ! Ames chétives ! Ames d'avatars.
Ici aucune âme n'existe. Sauf une : moi même!

AMELIE ROJUE. — Dites donc moi j'ai une âme.

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Fadaises !
Caquetteries de globules ! Postulats de bactéries !

AMELIE ROJUE. — J'ai une âme. Amélie Rojue
c'est moi.

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Oses-tu ? Toi ?
Amélie Rojue ? Ah merci ! Ah ! Ces p'tites
mam'zelles frivoles musardent les p'tits hommes
nus ! Ah merci ! Pauvres cruches ! (*elle chasse
Amélie Rojue*) Allez vite au plumart les microbes,
hue !

AMELIE ROJUE. — Sus! Sus! Voilà l'archétype!
(*elle sort*)

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Avatars d'Amélie !
Ovulats de Rojue ! Sachez qu'il faut plus d'appétit !
Ames maigrichonnes, sachez que l'âme véritable
d'Amélie a plus d'appétit ! Rojue la terrible siffle,

D'OU VIENNENT LES CATULES

gobe une âme, l'étrille, ausculte la bête, grignote jusqu'à l'échine l'os du crâne ! (*elle appelle*) Ludovic ! Ludovic Zéma ! Eh ! Dis ! Oh ! Tu te caches ?

LUDOVIC ZEMA. — C'est Amélie Rojue, la vraie, l'archétype. Jamais je ne l'avais encore vue. Attendez, je vais lui montrer... Euh... Bonjour madame...

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Blablabla. Qu'est-ce qui t'occupe là, téméraire p'tit homme nu ?

LUDOVIC ZEMA. — Euh j'aime beaucoup les grandes dames, madame...

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Avatar de Zéma, chiche ? Grosso modo, tu la désires, Rojue ? Pas vrai, minuscule p'tit homme nu ?

LUDOVIC ZEMA. — Euh... oui... si vous me désirez aussi... cela va de soi... bien entendu...

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Ah ! ah ! ah ! A table ! Dégénéré p'tit homme nu ! A table !

LUDOVIC ZEMA. — Ne m'appelez pas tout le temps « p'tit homme nu » !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — A table ! Nenni ! N'ose plus parler ! Petit homme, tu as séduit Rojue, sûr ! L'appétit robuste d'Amélie s'offre une âme de p'tit homme nu ! Une âme si dodue ! Une âme qui va siffler, sûr ! Allez nigaud, du calme. A table !

D'OU VIENNENT LES CATULES

LUDOVIC ZEMA. — Elle est folle! (*il appelle*) A moi ! à moi !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Siffle, siffle, petite âme si dodue ! Comme tu l'appelles, l'archétype de Zéma. Comme tu l'appelles ! Ah ! chéri ! siffle ! siffle ! hop ! hue !

LUDOVIC ZEMA. — (*il appelle*) Ludovic Zéma, à moi !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Siffle! Siffle! Hohuuue !

LUDOVIC ZEMA. — (*il appelle*) Ludovic Zéma, à moi !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — (*elle le coince pour l'embrasser*) Ahé! Ihooo! Huhu!

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — (*dans le lointain, en écho*) Uhooo ? Ihéé ? Haha ?

LUDOVIC ZEMA. — Zéma, à moi, vite, vite... Mon âme gigote dans son gosier...

Entre un géant armé d'une épée.

L'AME DE LUDOVIC ZEMA — (*il bâille*) Nul somnifère ! Pas pu dormir ! Quel chahut ! L'horrible rêve... La brume torride s'exhale sur l'eau grise des lagunes ; les arbustes mordillent mes bras ; jusqu'au cri de la hulotte qui m'égare ! Plus j'oblique mes pas, plus vocifère l'absurde prodige : (*il imite l'appel*) « Zéma, à moi ! », « Ludovic

D'OU VIENNENT LES CATULES

Zéma, à moi ! ». Flûte ! Maudit message ! Cette âme hurle, grogne, me siffle... Bref, cette âme d'avatar me réclame ici-bas, m'abjure de clopiner çà et là sur la terre... jusqu'au misérable mulot qui se débat... qui se débat... Vu ! Par là !

*Buccolique spectacle
Sur le globe qui s'étale
Une jolie lézarde
Suce l'orbite aimable
D'une momie de tétard*

Hélas, ne plus dormir, quelle barbe !

LUDOVIC ZEMA. — Vite... vite...

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Chut, maudit tétard ! Ludovic est ici ! L'âme véritable de Zéma est là !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Ça ! Quelle mine ! Comme tu as maigri, pauvre sucre !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Hum... Sorcière... Voilà, tu t'obstines... C'est ça ?

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Mais dis, dors-tu assez ? Dis ? Dors-tu assez ? Dis ! Pauvre sucre !

LUDOVIC ZEMA. — Ne nous appelez pas tout le temps « pauvre sucre » !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Toi, mulot, misérable, hue ! Au dodo ! File ! (*il le chasse*)

D'OU VIENNENT LES CATULES

Peste ! Avatars de Ludovic! Ejaculats de Zéma !
Hue ! Au lit ! Au lit, tétards !

LUDOVIC ZEMA. — Sus ! Sus ! Voilà le gros
type ! (*il sort*)

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Trop p'tites, ces
âmes d'avatars ! Ces misérables âmes de Ludovic
Zéma ! Trop p'tites ! Buccoliques ! Des âmes
buccoliques ! Même des âmes plutôt frisquettes !
Elles carburent au p'tit lait d'azur ! Diable ! Diable !
De grâce, plus d'oxygène ! Des flammes ! Des
flammes ! L'âme véritable de Ludovic, elle,
s'allume ! Voyez ! L'âme de Zéma brûle ! Brûle
comme... Brûle comme... Oui... Des chalumeaux !
Des gaz buboniques..! Du... molybdène..! Du...
Du... Aaah... tchuuu! (*il éternue*)

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Ah ! ah ! Elle siffle
comme du butane, pauvre baudruche !

*Une mâle et virile baudruche
A passé l'été à rêvasser
Pâle et vide baudruche
Tu te cachais à rêvasser
Famélique baudruche
Amélie t'a cherchée
Stérile baudruche
Jusqu'à tes rêves*

D'OU VIENNENT LES CATULES

*Ivre de baudruche
Jusqu'à tes rêves
Amélie a marché*

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. —

*Ah! tu t'obstines jolie sirène
Ah! tu t'obstines et m'abuses
Ici-bas jolie sirène
Ici-bas tu oses siffler les âmes
Les âmes jolie sirène
Et si tu oses siffler la mienne
L'âme de Zéma! jolie sirène
Vite cette âme inestimable s'amène
Jusqu'au sifflet s'amène et carbure
Elle carbure! jolie sirène
Tes astuces jolie sirène
Tes astuces voltigent très très bas
Peste soit d'une aussi jolie sirène!*

Là-dessus Ludovic s'extrade. Salut !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Halte ! Ame glacée,
mesquine, fausse! Tu ne m'as permis aucune
caresse !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Mais qu'aaah...
tchuu! (*il éternue*) Mais qu'as-tu ?

D'OU VIENNENT LES CATULES

L'AME D'AMELIE ROJUE. — « Qu'as-tu ? », « Qu'as-tu ? ». Certes le vide t'obstrue l'âme ! Zéma rêve ! Zéma médite ! Il se débîne, s'isole, s'occupe d'affaires biscornues ! « Qu'as-tu ? ». Tu as l'esprit mordu par le catule !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Le catule ? Qu'est-ce que c'est que le catule ?

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Une sale bête qui t'obnubile l'occiput !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Le catule ? Cogite l'espace d'une clopinette, ma Rojue... A part toi et moi, à part les âmes plus ordinaires de tes avatars et de mes avatars, l'univers n'héberge et n'hébergera nul autre type de créatures, je t'assure ! Des Amélie Rojue : oui ! Des Ludovic Zéma : oui ! Que réclames-tu ce polype, ce catule ? Faut-il que naisse par là une autre lignée d'âmes ? Le catule ! Prohibé ! Illégalaah... tchuu ! (*il éternue*)

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Tu vois ! Tu spasmes et siffles comme une anémie... Ludovic, pauvre puma ! Malade, dissolu, balayé par le catule...

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Pulmonie thermale due aux misères qu'Amélie m'aaah... tchuu!(*il éternue*) M'assure...

D'OU VIENNENT LES CATULES

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Tu vois ! Cette sale bestiole t'inocule ! Te travestit l'âme ! Y déchire l'image d'Amélie !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Sottise que ce catule ! Le catule ! Le catule ! Oblitère ce catule chronique ! Il te détraque la jugeotte ! Oblitère, ma Rojue ! Et là-dessus : dormir, dormir et dormir... Et salut !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — A toi, tête de linotte, je ne cause plus ! Mais au vil bernard-hermite qui t'obture l'âme, mais à cette sale vermine bossue, ça oui, je dis : « Sors du crâne de Ludovic ! Sors du crâne, catule ! ».

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Ah ! ah ! ah ! Amélie réclame Amélie ! Pauvre Amélie, nulle autre chimère ne dénature ma bobine, nulle autre qu'Amélie elle-même ! Ludovic le jure !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Si tu formules pareille ignominie, cette épée te débite comme une pastèque !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Plutôt friser la tétanie qu'être parjure ! Aaah... tchuu ! (*il éternue*).

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Haéhiohu ! Pugnace Amélie, occulte de la terre ce Ludovic Zéma !

D'OU VIENNENT LES CATULES

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Huohiéha !
Quadruple Ludovic, vomis, dévaste, rature cette
Amélie Rojue !

Ils combattent à l'épée.

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Aïe ! Jolie
éraflure ! Tonique ! Très tonique ! Pas mal, chère
Amélie, tu torpilles Zéma !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Amène-toi par là
que je te dépiaute !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Hiii ! Elle
m'ajuste !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Patatras ! (*elle le
coupe en deux morceaux*).

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Aïe! Elle me
sabre...!

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Rojue, tu l'as
navré ! Le voilà haché moitié moitié !

L'AME DE LUDOVIC ZEMA. — Aaaah... Elle
m'a scié... scié moitié moitié... Amélie...
Amélie... Ludo... Viczéma... t'aimait... (*il expire*).

L'AME D'AMELIE ROJUE. — (*elle va de morceau
en morceau*) Durable méprise ! Obscure tragédie
au fugace épilogue ! Dure Amélie, comme tu as
flétri, tordu ta chère idole ! Suaves débris
qu'offusque ma peine, dites votre juste rage !
Accablez Amélie... (*elle semble l'entendre*) Chéri!

D'OU VIENNENT LES CATULES

Oh! tu m'avertis, posthume, d'aller vite au plus amer divorce... (*elle pointe son arme contre son propre coeur*) Qu'une lame exquise torture à jamais l'âme d'Amélie Rojue...

Les deux morceaux du cadavre commencent à bouger et à se plaindre.

LUDO. — (*premier morceau*) Uuuuh... Bobo... Brute ! Oh flûte !

VICZEMA. — (*second morceau*) Aaaah... tchii! (*il éternue*) Misère... J'ai mal...

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Alerte ! Il cause ! Truquage ! Vermisseau, tu parles et dis d'obscures diarrhées qui m'offusquent ! Allez, dis ! Qui oses-tu être ?

Le premier morceau se redresse, il porte une épée.

LUDO. — Chut ! Votre homme se nomme Ludo ! Ludo, morceau de l'autre Ludo, votre bonhomme. Beau gus ; gros muscle ; jugeotte : Ludo ! Le surhomme au justaucorps !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Ludo ? Costume d'athlète... Facétie de bestiole... Ah ! vermine bossue ! Voilà le catule ! (*elle veut l'embrocher*).

LUDO. — Oh ! oh ! oh ! Molo molo ! Nulle puce ! Nul puceau ! Du bonhomme ! Du surplus de bonhomme !

D'OU VIENNENT LES CATULES

VICZEMA. — Aaaah... tchii ! (*il éternue*).

L'AME D'AMELIE ROJUE. — (*se tournant vers le second morceau*) Ah ! c'est lui ! Rognure ! Puce anémique ! Nocturne albinos ! Ah ! c'est lui le catule !

VICZEMA. — Pitié ! J'ai si mal ! Les p'tites bêtes ça n'a pas si mal... Aaaah... tchii! (*il éternue*) N'est-il pas vrai madame ?

L'AME D'AMELIE ROJUE. — N'use pas d'esprit fort, moche catule ! N'use pas d'esprit ! Motus !

Le second morceau se redresse, il porte une épée.

VICZEMA. — Pitié ! Moi, c'est Viczéma. Ni bébête ; ni athlète ; ni gymnaste : Viczéma, célibataire dégarni, ses cigarettes, ses pyjamas. Viczéma! Partie de Zéma, équarri, disséqué, par cette fanatique d'Amélie, je crois... c'est-à-dire... Visez-moi ça ! Par cette dame qui est là !

Effrayé, Viczéma va se coller à Ludo.

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Ludo...? Viczéma...?

LUDO. — Ludo...

VICZEMA. — ... Viczéma!

LUDO. — Beau duo...

VICZEMA. — ... qui sépare...

LUDO. — ... « Ludo- »...

D'OU VIENNENT LES CATULES

VICZEMA. — ... de « -vic Zéma » ! (*ils brandissent leurs épées*) Amélie ! créa-...

LUDO. — ...-ture obs-...

VICZEMA. — ...-tinée, ah !...

LUDO. — ...-tu tor-...

VICZEMA. — ...-pilles Zéma !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Ah ! ah ! ah !
Chéri ! Comme tu parais difforme, mulâtre ! Tu pullules sur la surface ! Pas vrai ? Cadavre de carnaval ! Travesti polyglotte ! Ah ! ah ! ah !

LUDO. — (*à Viczéma, en brandissant une épée*)
Uho ! Ohu ! Jumeau, sus au suppôt ! Oh ! Du phoque ? Burnes trop molles, j'te cause ! Plus de froc ! Volte volte ! Cogne au museau ! (*il attaque Amélie Rojue*).

VICZEMA. — P'tit frère ! Vas-y ! Direct à la tête ! Frappe à la tétine ! Vise à la veine-cave ! Abrège cette lézarde ! Vise, frère !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — (*ferraillant contre Ludo*) Du balais, l'athlète ! Hé ! guignol ! Tu me flagelles ?

LUDO. — (*appelant Viczéma à la rescousse*)
Ho ! Jumeau ! Du chnoque ! Volte ! volte ! Sursaute, mollusque ! Cogne cogne ! Jumeau de Ludo ! Une bonne purge ! Sus au blocus !

VICZEMA. — Il la carabine ! Il la martyrise !

D'OU VIENNENT LES CATULES

L'AME D'AMELIE ROJUE. — (*malmenée par Ludo*) Assez ! Assez ! Il m'ôte l'usage de la vie !

LUDO. — Holocauste ! (*il la coupe en deux*)

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Ah ! J'expire !

VICZEMA. — Il l'a sciée moitié moitié !
Bravissime petit frère, Viczéma arrive !

LUDO. — (*seul*) Pauvre Ludo, phosphore...
suppute... bosse du bulbe...

VICZEMA. — (*il brandit son épée et se rue sur Amélie qui agonise, coupée en deux*) Ihé ! Aha !
Vas-y Viczéma, vise la bête ! Et crac ! (*il frappe la victime et la recoupe*) Te v'là analysée la belle !

L'AME D'AMELIE ROJUE. — Aaaah... perfide...
Je me détriple...

AME. — (*premier morceau*) Aaah... éééh...

LIRO. — (*deuxième morceau*) Iiiiih... ooooh...

JU. — (*troisième morceau*) Uuuuuh...

AME. — Amé...

LIRO. — Liro...

JU. — Ju...

AME. — ...ca-...

LIRO. — ...-pi-...

JU. — ...-tule!

LUDO. — O Fortune, tu chevauches sur une
volute de lugubre augure... Ce que tu honores plus
que l'aube, tu le fauches au crépuscule... Ce que tu

D'OU VIENNENT LES CATULES

portes aux nues, tu le culbutes, comme de juste...

VICZEMA. — (*fourrageant parmi les morceaux du cadavre*) Hé ! hé ! Voici les charmes éparpillés de cette sacrée sirène d'Amélie... Hé ! hé ! Restes magnifiques je dois dire...

AME. — Hé ! Assez ! Arrêtez !

VICZEMA. — Taratata mes gaillardes...

LIRO. — Hiii ! Stop ! Stop ! Il me chiffonne !

VICZEMA. — Visez-moi ça ! Des triplées ! Ah ! ah !

JU. — Muffle !

LUDO. — Ho ! Godelureau de croquemort ! Tu lorgnes ? Tu pollues le corpus ? Ho ! Du corbeau !

VICZEMA. — Cher ami, je visite, j'analyse les détails de l'affaire...

LIRO. — Il profite ce guignolis !

AME. — Arrêtez ! Mais arrêtez !

LIRO. — Il me bricole le polygone ! Hors d'ici, troglodyte !

JU. — Rustre !

VICZEMA. — Pas de simagrées ! Les triplées avec le papa ! Ah ! ah ! Aaaah... tchii ! (*il éternue*)

AME. — Ah ! traître !

LIRO. — Gigolo !

JU. — Mucus !

D'OU VIENNENT LES CATULES

Les trois morceaux d'Amélie Rojue se redressent soudain en menaçant Viczéma de leurs épées.

AME. — Ahé !

LIRO. — Iho !

JU. — Uhu !

AME. — Parcelle de Zéma, prépare-toi à être...

LUDO. — ... mu-...

LIRO. — ...-ti-...

AME. — ...-lé ! Prépare-toi à être dé-...

LIRO. — ...-bi-...

AME. — ...-té ! Prépare-toi à être épelé voyelle par voyelle !

VICZEMA. — Pas de panique les filles ! Me divisez pas ! Me divisez pas !

LIRO. — Au pilori, gigolo ! Au pilori ! Obéis ! Ici le crime ricoche ! Au pilori ! Que notre trio te...

AME. — ... sec-...

LIRO. — ...-tionne...

AME. — ... les...

LIRO. — ... syl-...

AME. — ...-labes...

JU. — ... une...

AME. — ... à...

JU. — ... une !

AME. — Ré-...

JU. — ...-sul-...

D'OU VIENNENT LES CATULES

AME. — ...-tat : ...

LIRO. — ... Vic !...

JU. — ... plus...

AME. — ... Zé !...

JU. — ... plus...

AME. — ... Ma !

VICZEMA. — (*il recule*) Fichtre ! Paix ! Grâce !

JU. — Tu fugues, trucmuche ? Juste une fugue ?
Culbute ! Culbute ! Sur le cul ! Urge !

VICZEMA. — Pitié ! De grâce ! Me visez pas !

JU. — Hurlé ! Ulule !

AME. — Ca-...

LIRO. — ...-pi-...

JU. — ...-tule !...

AME. — Amé...

LIRO. — Liro...

JU. — Ju... Te scuulpte ! (*elle le coupe*)

VICZEMA. — Viii !

AME. — Te caaasse ! (*elle le coupe*)

VICZEMA. — Zéééé !

LIRO. — Te briiise ! (*elle le coupe*)

VICZEMA. — Paaa !

*Les trois morceaux de Viczéma se retournent
contre Amé, Liro et Ju, en brandissant leurs épées.*

VIC. — Ihii !

ZE. — Ehé !

D'OU VIENNENT LES CATULES

MA. — Aha !

Les six combattants se retrouvent face à face.

VIC. — Ici Vic !

ZE. — Zé ! (*il zozote*)

MA. — Ma !

AME. — Et là c'est Amé !

LIRO. — Liro !

JU. — Ju !

VIC. — Vic ! Vic le cynique ! Ni mystique ni timide ! Vic, tigre, kif kif ! Clique de chipies, que Vic, ce type!, te discipline !

AME. — Amé je m'appelle ! La belle Amé ! Que ta brève âme s'efface ! Laisse-la là ta sérénade ! Pas de sésame avec moi ! La belle Amé, chasserresse et camélia, maltraite les laquais !

ZE. — Zé ! Zé ! Le préféré des guêpes et des épées ! C'est désespéré...! Je me fais repérer... Je me laisse ferrer... Je me fais saigner... Mais je vais me dépêtrer de ce guépier ! Les glaives, les épées, Zé sait les dégâner !

LIRO. — Me nomme Liro... Liro, ni trop godiche ni trop coquine ni trop de kilos... De profil... bof ! Jolies guiboles... Liro ! Prototype de cyclône filiforme ! Votre triple crime ? Liro riposte ! Liro bisaute votre trilogie !

D'OU VIENNENT LES CATULES

MA. — Moi, c'est Ma ! Ce bavardage m'agace !
La bagarre me tarde ! Hagar, là par hasard, Ma !
De sa lame Ma te darde ! Ma te larde ! Ma te
spasme !

JU. — Ju ! Une brune ! Une succube ! Je ruse !
Je gruge ! J'use ! Je suce ! Nul scrupule ! Ju, une
succube !

LUDO. — Ho ! ho ! Morceaux de Rojue !
Morceaux du bonhomme ! Ce tohu-bohu me
suffoque ! Trop de populo sur le globe !

JU. — Du...

LIRO. — ... po-...

JU. — ...-pu-...

LIRO. — ...-lo ?

LUDO. — Du populo ! Sauf Ludo !

AME. — Mais ce gars-là, quel...

LUDO. — Sauf Ludo ! Ludo bosse du bulbe !
Ludo se frotte le muscle du haut ! Le but de ce
tumulte ? Le but ?

AME. — Mais...

LUDO. — Le but ? Une drôle de chose, ce
tumulte sur le globe... Une cohue... Une cohorte
de morceaux, de trotte-menus, de...

LIRO. — ... de po-...

JU. — ...-pu-...

LIRO. — ...-lo ?

D'OU VIENNENT LES CATULES

LUDO. — Chut ! chut !

AME. — Mais..!

LUDO. — Chut ! Ludo glose du but ! Le but de ce tohu-bohu ? Nul but ? Nulle cause obscure ?

AME. — Mais laissez-moi parler ! Aparté ! Aparté ! (*ils l'écoutent*) Chères parcelles, très chers états d'âmes, à quels aléas je dois, moi, et toi, et toi, et cætera... A quels aléas je dois d'être là... Ça, je ne me le rappelle pas, certes... Mais... Mais... Mais aller traiter cette belle armée d'âmes de... de...

LIRO. — ... de po-...

JU. — ...-pu-...

LIRO. — ...-lo ?

AME. — C'est ça... Traiter ces parcelles amassées de... De... plèbe ! Ma foi, mais quel fat ! Quel maniéré ! Je défaille...

JU. — (*elle essaie de se souvenir*) Ce tumulte... Le but de ce tumulte... Je suppute... Une... une... Je brûle... Une pu... pu... pu...

VIC. — ...-pille ?

ZE. — ...-rée ?

MA. — ...-gnace ?

LUDO. — Chut ! Ju subodore une cause...

D'OU VIENNENT LES CATULES

AME. — Je sais ! Je sais ! Cette plèbe, cette querelle, je me le remets, c'est l'effet de l'épée ! De l'épée !

MA. — Bah ! Fallace ! Fallace ! Blâme pas le sabre, va ! Blâme la femme ! La femme t'attaque, te massacre, te partage l'âme ! Voilà regarde la smala là ! Grâce à la femme !

VIC. — Chipies !

AME. — Quel rat !

JU. — Une pu... pu... Zut !

AME. — C'est l'épée ! L'épée !

MA. — Fallace !

JU. — Pu...

LIRO. — L'origine... Le motif... Le mobile de ce cirque ici, il faut le dire !

LUDO. — Sûr, Polo ! Comme de juste, il faut une cause au populo !

LIRO. — Polo ?

LUDO. — Au populo !!

AME. — Quel fat !

Ils parlent tous en même temps.

LUDO. — Populo ! Populo ! Po-pu-lo ! ...

VIC. — Chipies ! Chipies ! Chi-pies !

ZE. — L'épée ! L'épée ! L'é-pée !

MA. — Fallace ! Fallace ! Fallace !

AME. — Quel fat ! Quel fat ! Quel fat !

D'OU VIENNENT LES CATULES

LIRO. — Polo ? Polo ? Po-lo ? Po - lo ?

LUDO, VIC, ZE, MA, AME, LIRO, JU.—(*contre-point*)

(Ludo) Populo! Populo!
(Vic) Chipies!
(Zé) L'épée!
(Ma) Fallace! Fal-----lace!
(Amé) Quel fat!
(Liro) Po--lo?
(Ju) Pu... Pu...
[POPULO?]

(Ludo) Po-----pu----lo!
(Vic) Chipies!
(Zé) L'é--- pée!
(Ma) Sal-----lace!
(Amé) Quel (rat!) Quel - - -
rat!
(Liro) Polo?
(Ju) Pu... [QUELLE SALE EPOPEE!] Pu...

D'OU VIENNENT LES CATULES

(Ludo) o-
(Zé) (L'é)-----pée! Quel pé-
(Ma) Sal-----lace! ra !
(Amé) Quel - - - rat! Quel pé-ra!
(Liro) Po-----lo? o-
(Ju) Pu...
[SALE POPULACE! QUEL OPERA!] [QUEL OPERA!]

(Ludo) pu-
(Vic) gi-
(Zé) Quel
(Ma) lat !
(Amé) Quel lat !
(Liro) gi-
(Ju) pu-
[QUEL PUGILAT!]

JU. — *(exulte d'avoir trouvé ce qu'elle cherchait)*
Pu... pu... Hu ! hu ! Une puce ! Une pustule !
LUDO. — Une pustule ?
JU. — Une pustule !
MA. — *(Ma est gagné par l'enthousiasme de Ju)*
Ah ! ah ! Je la vois ! La gale ! La gale de l'âme !
Patatras ! Tralala !
LUDO. — Une pustule ?
JU. — Hu ! hu ! Une puce !

D'OU VIENNENT LES CATULES

MA. — Ah ! ah ! Brave brave brave madame !
Grâce à toi je la vois la larve ! Aïïïïï !

Ils éternuent.

MA. — Aaaah...

JU. — Tchuu !

MA. — Aaaah...

JU. — Tchuu !

Ma et Ju, face à face, semblent se reconnaître.

JU. — Mama !

MA. — Juju !

JU. — Mama !

Ils s'enlacent.

JU. — Mama ! Tu me tues ! Mama ! Tu me
subjugues !

MA. — Juju ! Ah ma Juju !

LUDO. — Drôle de noce !

AME. — Regardez ! Je défaille...

JU. — Hu ! hu ! hu ! Une puce une pustule !

MA. — Tralalalala ! La garce de larve !

LIRO. — Comme ils se tripotent ! Ils se collent
comme il faut !

AME. — Ah ! je défaille... A l'aide ! Des sels !

ZE. — Laissez guetter !

VIC. — Chic !

JU. — Pustule !

MA. — Tralala !

D'OU VIENNENT LES CATULES

AME. — Des sels !

LIRO. — Vite !

Ils parlent tous en même temps.

LUDO. — Une pustule ? Une puce ? --tule ?...

VIC. — Chic ! Chic ! Chic !...

ZE. — Laissez... Laissez...

MA. — Tralalalala--la--lala- - -la--

AME. — Des sels ! Des sels ! Des sels !...

LIRO. — Vite ! Vite ! Vite !...

LUDO, VIC, ZE, MA, AME, LIRO, JU. — (*contre-point*)

(Ludo) Une puce ? Une - - - -pus- -

(Vic) Chic ! Chic !

(Zé) Lai- -ssez...

(Ma) Tralalala - - -lala - - - la - - -

(Amé) Des - - sels! Des sels!

(Liro) Vite !

(Ju) Pustule! Puce- tule! Puce-

[LA PUCELLE!]

D'OU VIENNENT LES CATULES

(Ludo) -tule ? Pus- -
(Vic) Chic!
(Zé) Elle Elle
(Ma) -la -la-----
(Amé) Des- -sels! Des-sels!
(Liro) Vite!
(Ju) -tule! Puce -tule! Puce---
[VITE! TU LA DEPUCELES!] [CHIC! TU LA DEPUCELES!]

(Ludo) tule!
(Vic) Chic ! pi-
(Zé) Elle... Elle... Elle
(Ma) ---tralalala ! ca-
(Amé) Elle ca-
(Liro) Vite! pi-
(Ju) Puce... tule!
[ELLE CAPITULE!]

JU. — Hu ! huu ! huuu ! Puce du buuulbe !
MA. — Ah ! Aah ! Aaah ! Gale à l'ââme !
LUDO. — Oh! le beau rut ! Le bonhomme truffe
jupe comme culotte de chaude glu ! Copule, copule,
bonhomme !
JU. — Sus ! Sus...

D'OU VIENNENT LES CATULES

MA. — ... à la...

JU. — puce !...

ZE. — Mais qu'est-ce que c'est que ce germe que ces deux fêlés célèbrent ?

JU. — Sus...

MA. — ... à la...

JU. — ... pustule...!

MA. — ... Voilà...

JU. — ... le buuut!

LUDO, VIC, ZE, MA, AME, LIRO, JU. — (*contre-point*)

(Ludo)	tul-	tum !	tule !
(Vic)	li-		pi-
(Zé)	Dé-		Ré-
(Ma)	ca-		ca-
(Amé)	ca-	ma-	ca-
(Liro)		ti-	
(Ju)	tule!		tule !

[DELICAT ULTIMATUM!]

[RECAPITULE!]

JU. — Sus...

MA. — ... à la...

JU. — ... puce...

MA. — ... à la...

JU. — ... pustule...

MA. — ... voilàààà...

D'OU VIENNENT LES CATULES

JU. — ... le buuuut...!

LUDO, VIC, ZE, MA, AME, LIRO, JU. — (*contre-point*)

(Ludo)				ture!
(Vic)				ri-
(Zé)	Quelle	té!	Quelle	
(Ma)	ca-		ca-	ca-
(Amé)	ca-la-		Quelle ca-	ca-
(Liro)		mi-		ri-
(Ju)		tule!		tule! tule!
		[QUELLE CALAMITE!]		[QUELLE CARICATURE!]

Ma et Ju éternuent.

MA. — Caaah...

JU. — ...tchuuule !

MA. — Caaah...

JU. — ...tchuuule!

AME. — Regardez! La parcelle de mâle s'agrège
et s'annexe à la lamelle femelle !

AME. — Laissez flairer !

MA + JU. — (*ils éternuent*) Caah... tchuule !

VIC. — Ils s'hybrident ! Ils s'hybrident !

LIRO. — Oh ! oh ! Ils se collent in vitro... Joli
quiproquo ! Drôle de forme qui se forge...

AME. — Laissez ! Laissez !

D'OU VIENNENT LES CATULES

LIRO. — Oh ! oh ! Forme ovoïde, polymorphe...
Ils se modifient !

MA + JU. — Ju s'amalgame à Ma ! Ma et Ju se
sutturent ! Abracadabra... Passe muscade... Voilà
le catule !

TOUS. — Le catule ? Le catule !

*La tête du catule apparaît. Tous les morceaux
d'âmes s'enfuient dans un grand cri épouvanté.*

*Le catule, à moitié sorti de la dépouille de Maju,
agite la langue pour tester l'atmosphère, tâte les
environs à l'aveuglette.*

LE CATULE. — (*pestant contre lui-même*)

Spllt'... spllt'... Tât'... tât'... tâte par là...
Spllt'... spllt'... Pas d'bords...? Hein pas d'bords par
là ? Ah ç't'un trou ? Ç't'un trou... y'a pas d'bords...
Bon j'tombe là... j'tombe par là ç't'un trou qu'a pas
d'bords bon bon... Aïe zut v'là l'jour zut zut m'v'là
sorti ! Aïe aïe l'jour qui m'tomb' d'sus ça m'vex' ça !
Ça m'vex' ça m'pique... Spllt' spllt' allez l'catul'
l'catul' spllt' rouspèt' l'catul' allez rouspèt' l'jour
t'pique l'oeil aïe ! Pas d'pétard zut t'v'là sorti zut zut
zut t'v'là sorti d'cett' marm'lade...

Bon... ç'pas l'tout... hop !... loin !... ouste !...
pousse... pousse-toi... pousse-toi d'là... Allez

D'OU VIENNENT LES CATULES

pèt'sec d'catul' allez boum boum ç'pas l'tout on s'bouge d'cett' planque... loin d'cett' planque ouste !

Allez l'catul' ta patte ! Ta patt' là... là ta patte ! La v'là là ta patt' ?... allez lèv'la ta patt'... Lèv'la catul'd'catul' faut qu'tu t'éb... qu'tu t'éb' t'ébranl' branl' de branle !

Allez ç't'un pas... ç't'un pas... un pas... un pa' pas... ç't'un prem'... ç't'un prem' premier pas qu's'éb' qu's'ébranl' allez catul'd'catul' faut s'mettr' en rout' allez allez changeons d'camp'ment... changeons changeons changeons d'camp'ment...

Bon... faut qu'j'ouvr' l'oeil... aïe aïe... ç'pas l'tout... l'pourtour faut l'voir... faut qu' j'inspect'... qu' j'inspect' ç' pat'lin... bon...

Bon mais qu'est-ç'c'est qu'ça ?... ç't' plat' bande là... qu'est-ç'c'est qu'cett' plat'band' où j'm' démène ?... pffff... ça n'cesse point cett' plat'bande... ça s'perpétue à perpèt'... mm...mm... pas d'bords à cett' planète !

Hé hé catul'd'catul' tu peux t'stopper... pas b'soin d'marcher sur ç'plancher... ça s'continue de mille en mille... te v'là rendu... v'là ton assiett' où tu t'tiens d'bout !

Ssss...! oh...! r'gard' au d'sus d'ta têt'... r'gard'... une voûte !... et tous les astres qui s'tournent autour !... pffiiii !... m'v'là sous l'bocal

D'OU VIENNENT LES CATULES

immense !... lequel bocal m'bombarde d'ses lampions... aïe aïe aïe oui moi l'catul' m'v'là épinglé là d'ssous par les rayons d'la voûte qui m'convergent d'ssus...

Ben oui... m'v'là là...

Qu'est-ce t'en dis hein ?... et ça ? ça là tout' ces patt' c't' abdomen ç'thorax là ça c'est moi ça ?... hein ? c'est ça l'catul' ?... ah ! ah ! t'entends têt' d'oeuf ? ... tout ç'barda ça c'est toi toi toi ah ! ah ! ç'gars rablé tout équipé ç'gars rablé qu'ador' rir' fort ah ! ah ! là c'est toi catul'd'catul' ah ! ah ! te v'là sorti c'est pas trop tôt !

Hé hé... pas mal'content d's'êtr' transplanté d'ma planque... m'v'là maint'nant dans ç' cont'nant plus grand qu'avant... tant mieux... et pas d'âmes à mâcher... tant mieux... beûrk... l'goût d'marm'lade de l'âme... bbb... ç'goût d'sucr' amer qu'appât' les larves pour qu'on s'dév'loppe beûrk beûrk c'goût-là ça non j'veux plus plus plus... pas mal'content qu'ce soit fini fini... me v'là complet tout équipé me v'là sur pattes! ah! ah! ben oui... c'est moi... l'catule !

Ah ! ah ! c'est moi l'catule... j'bidul' l'programme... j'croque toutes les âmes... j'les manipule

D'OU VIENNENT LES CATULES

du A au U
du U au A
et au U...

Oui moi l'catule j'te les réduis en particules... en molécules... ah ah ah !... les pauv's'âmes s'bousculent elles gesticulent elles s'mettent en rut elles s'coagulent elles éternuent et... et... et...

Et v''là l'catule!

Ah ah ah!... j'récapitule : et... et...

Et v''là l'catule!

Ouais... voilà voilà...

Pfff... bon bon...

Bon...

Hein?

Quoi?

Ça m'gargouille dans l'dedans...

Ouille !... mon ventre... j'sens mon ventre !... s'mange la cloison... houlala s'retrousse en tous sens... m'crie son b'soin... houch ! faim !... là d'dans ouille les pompes foulantes m'font mention qu'un tronçon d' gueul'ton m'manque de fond en

D'OU VIENNENT LES CATULES

comble... ouuuh... veulent qu' j'enfourne
bombance...

Rien par là autour ?... rien ?... point d'pitance à
l'horizon... ah peste peste qu'qu'chose m'manque
m'manque et m'manque de fond en comble ! hou...
peste ! meurs de faim !

Meurs de faim !

Faim ! faim ! ...

Faim ! faim !

Faim !

Fff... ffaim...

Fffaim...

Fff...

FIN